

**LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT - UN DEFI TECHNOLOGIQUE**

Par  
Dr. D.R. Stanley, M.A.C.G.

Un des sérieux problèmes actuels est la juste distribution et la gestion de nos ressources: ressources naturelles, ressources humaines et ressources matérielles. La qualité de l'environnement est un domaine où l'absence d'objectifs clairs et précis et de méthodes de détermination des priorités fondées sur une analyse rationnelle coûts et bénéfices est susceptible de mener à une mauvaise allocation des ressources entraînant une diminution de la protection de l'environnement.

Il n'est pas rare, aujourd'hui, d'entendre des individus normalement rationnels et de divers milieux, insister pour une absence totale de pollution. Le principe économique des rendements décroissants s'applique directement à la réduction de la pollution. Il n'est pas question d'être pour ou contre la qualité de l'environnement. Il s'agit plutôt de déterminer le degré de qualité de l'environnement que nous désirons atteindre et la proportion de nos ressources que nous sommes prêts à y consacrer. Ceci exige de terribles décisions.

Si notre objectif est de préserver intégralement l'environnement naturel, nous deviendrons pauvres étant incapables d'utiliser la richesse de nos ressources naturelles. Si, au contraire, nous optons pour une production maximale sans tenir compte de ses conséquences sur l'environnement, nous deviendrons pauvres puisque notre qualité de vie sera réduite à un niveau inacceptable.

Parfois les politiciens et les officiels des agences gouvernementales, face à la prise de conscience du public et aux pressions de groupes à intérêts particuliers, jouent le jeu dangereux de "pouvez-vous faire mieux" dans les questions d'exigences environnementales sans s'inquiéter de l'impact économique. Les solutions optimales aux problèmes ne peuvent être obtenues que par une analyse rationnelle et systématique et non pas en s'attaquant sans discernement aux coupables de pollution.

Voici le défi. Un contraste efficace des déchets doit être élaboré sur une base multidisciplinaire. Les ingénieurs ont besoin d'une meilleure compréhension des écosystèmes naturels et doivent aborder la solution de leurs problèmes de façon plus humaine. Les professionnels de la science ont besoin d'un

système d'interprétation structurée de leur travail ainsi que d'une introduction aux procédés d'ingénierie qui rendent notre monde plus habitable. Les spécialistes des sciences sociales ont besoin d'une base plus quantitative pour situer les problèmes de la société au centre du processus décisionnel.

Si les gouvernements et l'industrie possédaient des ressources illimitées, la majorité des problèmes liés à l'environnement pourraient être résolus facilement. Toutefois, les fonds étant limités, il est nécessaire de développer une base pour la détermination des priorités suivant lesquelles les fonds disponibles seront dépensés. En s'attaquant au problème comme système est nécessaire de tenir compte de tous ses aspects. Les éléments économiques, politiques, moraux et même égoïstes ou apparemment irrationnels doivent être éventuellement considérés.

Afin de développer un plan de gestion de l'environnement rationnel et acceptable, les dépositaires, y compris le public, doivent comprendre que tous les impacts environnementaux doivent être évalués quantitativement, et que ceci exige l'acceptation des quatre principes fondamentaux suivants:

1. Le risque zéro n'existe pas. Par conséquent les risques doivent être évalués sur une base comparative.
2. L'absence totale de pollution n'existe pas. Il faut donc évaluer l'impact de chaque contaminant sur une base quantitative et préparer une analyse bénéfices-coûts pour chaque alternative de projet de contrôle de la pollution.
3. Les ressources applicables au contrôle de la pollution ne sont pas illimitées. Il est par conséquent essentiel que toutes les ressources (publiques et privées) qui sont consacrées à la protection de l'environnement soient attribuées de façon à produire le bénéfice maximum pour les coûts encourus.
4. Il nous est impossible de connaître toutes les réponses avant de prendre des décisions. Les projets devraient être évalués sur la base des connaissances scientifiques du moment, et les décisions fondées sur une analyse détaillée des bénéfices-coûts et des risques.